

Histoire de Madame Henriette d'Angleterre, par Mme de la Fayette

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Angleterre](#), [Histoire](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Histoire de Madame Henriette d'Angleterre, par Mme de la Fayette, 1813-03-23

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8771>

Copier

Présentation

Date1813-03-23

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_174

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 17/12/2025

croire telles, au point. bien entendu que la vertu pure venoit d'en haut
mais ces espèces d'écarts modifiés par l'équilibre, et entièrement laissés à
la justice, ou à son arbitraire, ^{longtemps} ne pouvoient être moins de
l'entendement de ce qui est bien, que les ^{longtemps} applications d'une morale
factice. —

D'ailleurs, à cette jeune cour, tout le monde étoit aimable, et
tout le monde étoit jeune. — Madame de Nemours étoit adorée
et elle en jouissoit vraiment. — Les deux gendres, le comte de Nemours
et le comte de Montmorency, qui n'avoient été aimés. — Les portraits qu'il avoit
de Madame, lui faisoient la vie, en Pologne, en France, en Hongrie, qu'il
traversoit la poitrine. — au commencement, il faisoit des dignités
hardies, pour parvenir jusqu'aux plus hautes, et la dernière fois, qu'il le
vint, il étoit digne de tous les honneurs de la cour de la Vallée, et
il venoit en la poitrine, qu'il de la chaise, ou son portrait Madame.

Les intrigues furent exaltées. — Les filles d'honneur, et gendres
trouvoient l'égroté de l'interne. — Vint et vint de la poitrine
tout cela rapportait, on venoit au roi, comme dans les tragédies
de Corneille, ou de Racine. — Les affaires de l'extérieur, se faisoient comme
d'habitude. mais c'étoit comme les vols de l'Espagne, on ne devoit pas
être surpris. —

Mad. de laf. parle de la Vallée, comme d'un jeune fille,
subjuguée par une passion, qui lui étoit toute fautive. — elle
étoit toute jeune. C'est tout le bien que l'écritain ne pouvoit, non plus
il parait que la faveur de l'écritain n'étoit pas, et que la chaise qu'il
bien obtient. — je suis touché, moi, quand je lis, que le roi, et
la Vallée, l'écritain promet de l'écritain, et de la recommander, toujours
avant de l'écritain, quand ils envoie au des opérations. — le roi
offense d'un mystère que lui a été son amie, galle un fort
dans l'écritain, le lendemain même, elle étoit en l'écritain de
Château, et n'avoit point été venue dans l'écritain. elle pleuroit
proprement, dans le palais de l'écritain. le roi parait, et la Vallée
lui même. — mais dans plusieurs mois, encore trois années, elle étoit

Un l'écritain, comme dans l'écrin.

une chose assez remarquable, est la étrange liberté, avec laquelle
Mad. Delaf. raconte l'histoire de la mort de madame — cette anecdote
principale, c'est, qu'elle venait d'être empoisonnée. — Mad. Delaf. dit
que tous les yeux, et les siens mêmes, se portèrent d'abord sur
Montien, qui ne témoigna aucun trouble. — Ces détails, ^{qu'on les}
l'écritain, n'inspirent de croire au poison. C'est une étrange ^{hypothèse}
pour laquelle aucun remède n'est tenté. — pas un bien, et
peut-être une saignée. — tous les médecins arrivent pendant la nuit
autres choses bien étranges, se sont les lettres de l'amb. d'Angleterre
sur ces événements. il articule l'accusation de poison. — il parle
d'un poison de 6. mille pistoles, que madame avait reçu d'un ^{seigneur}
et qu'elle voulait lui donner, mais qu'il ne consentait qu'à d'être
de la garn, à l'encre qu'elle lui désignait. — il fut contraint de déclarer
cette somme à Montien, comme prêtée par lui à madame.
et il n'en reçut que la moitié. — Montien s'en étoit emparé
de suite, et lui avait donné les papiers de la femme, qu'il fit de suite
échiffrer, pour tout ce qui se trouve en anglais. —
Mad. Delaf. parle dans toute son histoire de mad. de
Montien, comme d'une autre. — et elle, sur la foi, ne songeant
à rien, leur futur divorce.

on voit le caractère jaloux d'un grand homme, et la haine
il croyait qu'un, d'un complot, elle avait — et lors, ainsi l'écritain
qui avait voulu le gendre; et il n'espérait rien, pour éclaircir le point
toutes les filles de la cour, ne me paraissent pas d'une naissance
égale, mais n'ont pas un bien, que la barrière ne soit posée que
par la jalousie? —

qu'elle seigneur d'Amour, que ces jeunes filles, les courtisanes
en rapport, en intérêt, en galanterie. — comme tout étoit naïf, les
jalousies, les caprices, les arrangements. — mais il n'ont pas nécessairement
d'être toujours en fait, et positifs. — la galanterie ^{prostitution}
de l'écritain, sans être punie par le refus. —

nous avons vu de nos jours, ce grand toutes les opinions se rapprochant
de la vérité philosophique, nous avons vu la vérité, de nos jours
code des naissances, les orientations, les admissions aux emplois
nous avons vu, en portant des maurs de gravité de milieu de
18^e siècle. J'en ai de l'hygiène de la fin de la fin, nous avons
vu de nos jours de nos jours, des principes de bonne conduite
telles que notre malheureuse reine, nous par la fin de la fin
jeunes, et belle, et gracieuse, en quelques manières, forcées de
complète égarments, nous avons vu de nos jours.

On trouve toujours dans mad. de la fin, quelques traits de la
bonne, et la fin philosophique. elle parle de la fin de la fin de la fin
ce qui est la fin de la fin de la fin, elle parle de la fin de la fin de la fin
d'elle dans la maison, d'un homme qui veut se faire. il n'y a
aucune réflexion.

Il y a un mélange de religion, d'habitudes de la fin de la fin
et de sentiments religieux, tous assez remarquables. la mort de
madame, l'histoire. - il y a de la fin de la fin, de la fin de la fin, de la fin de la fin
religion française, non seulement d'un individu, mais surtout d'un
siècle.

Je ne m'attends pas que mad. de la fin, en qu'elle se fasse
la fin de la fin, offre le beau idéal des maurs qu'elle se voit offrir
je dis le beau idéal. car les maurs galantes, et les maurs de la fin de la fin
toujours très bon ton, et madame, ce n'est pas la fin de la fin, qui lui arrive
de la fin de la fin, ou plus, pour la fin de la fin. elle se voit offrir
l'incommodité trop, dans son lieu, pour qu'il lui soit possible, de la fin de la fin
ensemble. - tout cela est la fin de la fin de mad. de la fin de la fin,
mais je n'y suis que les exemples.